

LA LECTURE AU POINT DE VUE DE LA
GRAMMAIRE

Développer l'intelligence, former le cœur et l'esprit de l'enfant, augmenter son vocabulaire, lui inspirer le goût de la lecture sérieuse et profitable, voilà à mon avis, ce que l'on doit se proposer en enseignant la lecture.

« Le maître, s'il sait faire lire, dit Rendu, exerce, sous toutes les formes, la faculté de penser. Il met en relief, en expliquant les mots, toutes les ressources de la grammaire. »

Mais comme il ne serait pas possible de transformer la classe de lecture proprement dite en un exercice absolument grammatical, sans nuire à la *lecture à haute voix* qui demande un travail particulier, assez considérable et persévérant, on peut faire servir la lecture à la grammaire dans des exercices communs à toute la classe, une fois la semaine, par exemple.

Voici de quelle manière l'on peut s'y prendre pour donner ces leçons :

Le maître doit d'abord lire le morceau d'une voix modérée et ferme, articulant et prononçant purement et énergiquement.

Puis, il s'appliquera dans un langage facile et simple, à faire saisir aux enfants le sens du morceau. Alors, il est temps de s'assurer par des questions habilement posées tantôt à un élève, tantôt à un autre, si ce que l'on vient d'expliquer a été bien compris.

Si la leçon se donne à un groupe en particulier, on devra faire lire à chaque élève une ou deux phrases, s'assurant qu'il en a saisi la pensée générale, qu'il en comprend parfaitement le sens et la valeur des mots qui la composent.

Et si la leçon se donnait à toute la classe, il faudrait se contenter de ne faire lire que quelques élèves, attendu que le temps manquerait pour faire lire tout le monde, vu que ces leçons ne doivent pas excéder quarante-cinq minutes, une heure tout au plus.

Soit par exemple, la petite fable intitulée : *La souris prudente*¹.

Le maître la lit d'abord, comme il a été dit ci-dessus. Puis la fait lire, phrase par phrase, par chaque élève, en corrigeant scrupuleusement les fautes de prononciation et d'expression. Il pose ensuite une série de questions, à peu près dans l'ordre suivant :

EXPLICATION DU SENS

M.—Qu'est-ce que vous venez de lire ? Est-ce une histoire, un conte ou une fable ?

E.—C'est une fable.

M.—Pourquoi ?

E.—Parce qu'une fable est un récit sans vraisemblance, inventé pour instruire en amusant.

M.—Quelle instruction pouvez-vous trouver dans celle-ci ?

E.—Que l'on ne doit jamais s'exposer au danger sans nécessité.

SIGNIFICATION DES MOTS

M.—Qu'est-ce qu'une *souris* ?

E.—C'est un petit quadrupède de l'ordre des rongeurs.

M.—Qu'est-ce qu'une *souricière* ?

E.—C'est un piège, un instrument pour prendre des souris.

M.—Qu'est-ce que du *lard* ?

E.—C'est la chair du porc.

M.—Et le mot *grillé* ?

E.—Ce mot veut dire cuit sur le gril, instrument de cuisine servant à apprêter certaines viandes.

M.—Que signifie l'expression, *je me garderai bien* ?

E.—Cela veut dire : je prendrai bien garde, j'aurai bien soin de ne pas y toucher.

1.—Nous reproduisons l'exercice qui suit de l'*Enseignement Primaire* du 2 avril 1889.